

A nouveau ce matin je retiens les textes du jour pour ma méditation. J'avoue qu'ils m'ont laissé perplexe, 2 textes Sophonie et Philippiens qui insistent particulièrement sur la joie et la libération ce qui n'est pas, vous en conviendrez, d'actualité, et le récit de Luc sur l'annonce de Jean-Baptiste exhortation à un comportement moral précédent la venue du Messie.

Ensemble un peu disparate, bien des choses à dire mais sans trouver de lien entre ces 3 récits. Et bien je m'y essaye quand même.

*"Réjouissez-vous dans le Seigneur en tout temps ; je le répète, réjouissez-vous."* Voilà d'abord les paroles de Paul. Je pense que l'apôtre devait vivre sur une île grecque sirotant de l'ouzo en mangeant des olives loin des turbulences de son monde! Il devait vivre dans un endroit paradisiaque!

Nous savons bien que non. Paul était plongé au cœur de son temps, en butte à ses adversaires, colportant une parole qui ne lui rapportait que des ennuis, taraudé par ces communautés qu'il tentait de dresser avec tant de difficulté.

Et pourtant il nous dit *"Réjouissez-vous..."*, il ajoute même *"en tout temps"* et il réitère *"je le répète réjouissez-vous"*. Extraordinaire insistance qui ne vient pas que de lui mais qu'il reçoit d'en haut. Alors prenons au sérieux sa remarque et s'il a quelque autorité sur nous, essayons de le suivre.

Il nous exhorte à la joie, il ajoute *"que votre bonté ou douceur (selon les traductions) soit reconnue des hommes"*. La joie est source de bonté ou de douceur, la joie porte du fruit, la joie est contagieuse, la joie donne des couleurs là où elle est visible. Et si la joie avait force d'évangélisation !

Quelqu'un m'a dit un jour "tu devrais demander aux personnes qui viennent à la cène de lever la tête et de sourire" (j'oublie souvent de le dire) mais que c'est vrai ! Soyons joyeux, nous vivons de la résurrection du Christ, c'est la plus grande joie qui soit et qui balaye tous nos tracasseries parce que nous sommes débordants d'espérance. Du courage il en faut bien sûr mais l'espérance est la plus forte car le Christ a vaincu toute forme de mort, d'impasse et de fatalité. Partout où nous sommes tentons d'exprimer notre joie, pas de façon forcée bien sûr ce serait grotesque mais en toute simplicité, philosophiquement, en toute sagesse.

Mais Paul ajoute aussi *" Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute occasion, par la prière et la supplication accompagnées d'actions de grâce, faites connaître vos demandes à Dieu."* Où l'on constate que Paul n'est pas un idéaliste irresponsable, il a bien conscience que quantité d'événements, de faits viennent refroidir nos plus grands élans. Nous mêmes ne sommes-nous pas inquiets après les attentats devant l'ampleur de ce péril qui touche au religieux, à l'entente entre les communautés dans notre pays, à ce carnage, cette violence indescriptible qui nous a sauté aux yeux?

Inquiets encore de cet état de guerre au Moyen-Orient qui, pour finir, est tout proche de nous et dont la conséquence est l'afflux de réfugiés que personne ne veut et dont on sent bien que cela va contribuer encore à notre inquiétude tant le politique ne prend pas ses responsabilités en se posant réellement la question de l'accueil.

Inquiétude encore d'une société en crise en raison de la panne économique, d'un mode de vie qui va trop vite, du tout à la consommation (avoir, pub, argent, avoir, pub, argent)

mais cela ne fait pas un idéal de société et notamment pour sa jeunesse.

Inquiétude des discours d'intolérance, de racisme, de xénophobie du FN qui se traduit dans les urnes par un vote important qui donne encore plus d'ampleur à ce côté sombre de la France.

Et l'inquiétude climatique, très préoccupante car elle touche l'ensemble de la planète et donc des centaines de milliers de gens. Et il faut bien le dire nous sacrifions la planète pour des profits pétroliers mais aussi par une très mauvaise redistribution vécue comme une injustice qui exacerbe les haines.

*"La foule l'interrogeait, disant : Que devons-nous donc faire ? Il leur répondit : Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a point, et que celui qui a de quoi manger agisse de même..."*

Et nous que devons-nous faire? Si je résume, Jean-Baptiste confirme la demande d'action des foules "que devons-nous faire?", oui il y a à faire, à s'engager, à lutter, à militer pour un monde à construire et non à détruire en exacerbant la haine. J'écoutais hier matin Pierre Rabbi, paroles toutes simples, retour aux valeurs de respect, de courage, d'engagement, amour de la terre, pas seulement avec un grand T mais là où l'on habite, amour de la terre, amour des hommes. Soyons signe de concorde et non de discorde, cela ne veut pas dire être mou et sans aspérité, non, affichons nos convictions, contre la banalité du mal et l'absence de pensée, n'évitons pas les contradictions mais favorisons tout les lieux qui permettent le débat, la recherche de solutions dans un cadre de tolérance, de conciliation ...et de joie. Et cela ne va pas sans une éthique, c'est le sens des recommandations de Jean-Baptiste aux foules, aux collecteurs d'impôts et aux soldats. Etre exemplaires.

Je veux lire pour finir le texte de Sophonie non comme quelque chose qui va arriver, ce texte n'est pas le compte rendu réaliste de la venue du Seigneur et de la libération définitive de l'humanité mais je veux recevoir ce texte comme une parole, une prière, un conte, comme le récit de Noël : ce qui nourrit mon espérance, ce qui m'invite à croire, ce qui nourrit ma foi, une parole qui est forte parce qu'elle m'apaise. Comme la maman qui rassure son enfant qui, le soir, a peur en s'endormant mais où sa simple voix lui donne la paix.

Les rabbins juifs disent que l'Ecriture dit peu de vérité (mythe, légendes, contes...) et pourtant tout est vrai. C'est en cette parole que nous croyons parce qu'elle est plus forte que tout, elle témoigne du Dieu vivant qui n'abandonne pas sa création car de lui la haine, la mort et la destruction n'ont jamais le dernier mot.

*" Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus Christ."* Ainsi conclut Paul dans notre passage, elle est là notre joie.

Amen